MNE ... toujours passionnément Verger

Si les OPAV* ont fait rayonner notre association en Meuse puis sur la Lorraine toute entière pendant plus de vingt années, la passionnante et passionnelle histoire d'amour qui nous lie aux vergers perdure bien au delà de ces opérations d'envergure. D'autres types d'actions ont pris le relais, notre monde bouge, nous aussi ! La diversification d'activités qui en découla, nous a permis de développer de nouvelles compétences et savoir faire mais aussi de porter quelques projets novateurs. Pour autant nous n'avons jamais abandonné notre domaine de prédilection, il y a toujours des projets "vergers" en cours ou à venir (*stages, animations, suivi de vergers, projet de diagnostic ou d'OPAV*). Si certains pensent que nous sommes à l'image de nos vergers en cette saison, un peu en dormance ; qu'ils ne se fient pas au calme apparent, il y a de la vie sous l'écorce, les idées ne manquent pas, elles ont juste besoin de mûrir !

Pour celle qui nous intéresse aujourd'hui, tout est parti des 2 vergers conservatoires que nous suivons régulièrement depuis plusieurs années. Le plus ancien, et le plus important en nombre d'arbre, étant entré en production, le second commençant à donner les premiers fruits, il était temps de s'attaquer à la vérification variétale. Plus de 200 arbres dont il allait falloir prélever, goûter, étudier les fruits sous toutes les coutures afin de confirmer ou d'identifier les variétés implantées. La tâche s'annonçait d'envergure et nécessiterait plusieurs années de travail pour être menée à bien. Que du bonheur en perspective ! Le moment tant attendu est arrivé ! Renouer enfin avec ce qui représentait l'essentiel de notre temps de travail et qui nous avait animé, motivé et porté pendant si longtemps.

Un véritable travail d'investigation qui nécessiterait de s'appuyer sur notre documentation technique spécialisée (ouvrages de pomologie), de puiser dans les données variétales résultant de nos travaux de recherche et d'étude fruitière, de croiser les informations et … de faire appel à nos connaissances pures.

Automne 2014, première phase réalisée, mission accomplie. Fin des opérations ? et bien non. On se doutait que replonger dans nos livres et nos vieux classeurs variétaux apporterait son lot de surprises ; toutefois, nous étions loin d'imaginer l'impact de ce retour aux sources. Il se révéla bien plus surprenant que prévu et surtout força le respect en constatant la quantité d'informations recueillies au fil des années. C'est là que l'inattendu se produisit et qu'une suite à donner s'imposait. **Nous étions assis sur un trésor et nous ne le savions plus**. Tout ce travail n'avait pas été fait en vain, il ne devait pas se perdre, oublié au fond des archives. Le savoir devait être transmis.

Puisque nous sommes si étroitement liés aux vergers, il était évident, logique et légitime de leur réserver une place dans notre bulletin. C'est pourquoi une nouvelle rubrique se fait jour et sera détachable du bulletin.

Nous souhaitons qu'elle devienne un « espace » ressource, de partage et d'échange où chaque amateur de verger pourra, selon ses besoins, nourrir sa passion, trouver l'information ou le conseil qui lui sera utile et pourquoi pas … susciter de nouvelles vocations, vous donner l'envie de venir consulter notre centre de documentation ou simplement nous rendre visite.

Dans chaque bulletin vous retrouverez nos deux thématiques « phares » :

- **Pomologie et diversité variétale** (toutes essences fruitières confondues). L'objectif est de vous faire découvrir des variétés emblématiques de notre territoire, les incontournables de nos vergers mais aussi vous présenter nos préférées, nos coups de coeur, celles qui sont en voie de disparition. Peut être aurez-vous envie de les implanter dans votre verger.

- **Technique verger.** Nous aborderons de nombreux thèmes en lien avec les vergers comme par exemple : conception des vergers, choix des porte-greffes, techniques de greffage, plantation, écartements et distances à respecter, entretien, calendrier des soins, alternatives aux produits phyto, biodiversité, transformation des fruits, découverte des saveurs, etc.

Et bien d'autres rubriques en lien avec les saisons ou l'actualité vous seront également proposées, des brèves d'info, des appels à témoin, l'avis de l'expert, conseil futé, agenda, bloc note ...

Pensées et créées pour vous, ces pages fruitières n'attendent que votre participation pour devenir un lien vivant et interactif. Adressez nous vos remarques, suggestions, envies, attentes et questions en la matière (par mail rrvl@voila.fr ou ghyslaine.bosseau@meuse-nature-environnement.org, réponses assurées).

Assez parlé, il est temps de céder la place à nos experts "ès dégustation fruitière" qui vont se faire un plaisir de vous guider. Partez avec eux, à la découverte de ce que nous vous avons préparé.

Bonne lecture
Ghyslaine BOSSEAU

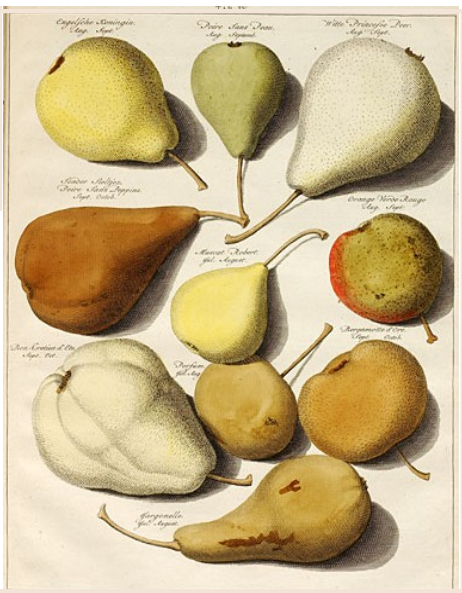
**Opération programmée d'Amélioration des Vergers*

Pomologie, une longue histoire … qui a de l'avenir

La pomologie (*du latin pomum = fruit et logie = étude*) est une discipline scientifique qui traite de la connaissance (description, identification, classification, ...) de tous les fruits comestibles (pas seulement des pommes). Elle fait donc pleinement partie de l'arboriculture fruitière.

Les premiers livres importants de pomologie sont apparus vers le XVIII e siècle.

Ils étaient souvent richement illustrés et étaient originaires principalement d'Allemagne et de France.



Illustrations extraites de « Pomologie française, recueil des plus beaux fruits cultivés en France » - Pierre Antoine POITEAU -1846

Illustration extraite de "Pomologie ou description des meilleures sortes de pommes et de poires." - Jean Hermann Knoop 1771

Les premiers auteurs « pomologues » tels que La Quintinye (1624-1688), Johann Hermann Knoop (c.1700-1769) ou Henri Louis Duhamel du Monceau (1700-1782) n'ont pas seulement décrit les différentes variétés de fruits. Ils se sont souvent eux-mêmes employés à retrouver et conserver le patrimoine existant des vieilles variétés historiques puis à l'amélioration et à la création de nouvelles variétés.

Mais prenons l'histoire à ses débuts car en réalité l'aventure pomologique avait commencé depuis fort longtemps, peut-être même dans le Jardin d'Eden.

Jusqu'à la Préhistoire, l'homme se contente de cueillir et croquer les fruits et, si la nature ne l'avait doté d'une aussi grande curiosité et surtout d'une irrépressible tendance à vouloir modeler son environnement et tenter de le contrôler, les choses auraient pu en rester là ! Heureusement pour nous, il n'en fut rien.

Les Sumériens, **il y a 7000 ans**, en inventant le principe de **la greffe,** vont franchir une étape dans la domestication des plantes. Innovation majeure qui permet à l'homme pour la toute première fois de prendre part à l'élaboration de la nature en créant ses propres variétés.

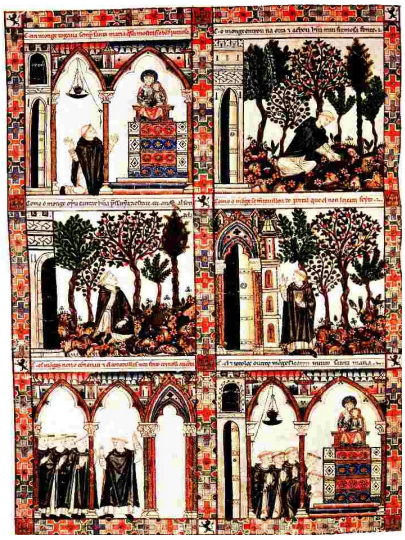
Pour la petite histoire, **la toute première pomme célèbre est la fameuse pomme d'Api.** On doit son nom à Appius Claudius Caecus (IV/III siècle avant J.C.), homme d'état et écrivain mais aussi cultivateur, on pourrait presque dire « api-culteur ». Depuis, le pommier est devenu l'arbre fruitier le plus cultivé au monde et la pomme le 3ème fruit le plus consommé au monde.

208 avant JC : **Théophraste** liste **6 variétés** de pommes : les Sauvages, les Cultivées, les Précoces, les Tardives, les Douces, les Epiropiques (de l'Epire, région aux confins de la Grèce et de l'Albanie).

178 avant JC : Le romain **Caton** écrit le premier ouvrage de pomologie « De Re Rustica ».

Pline l'Ancien poursuit en décrivant **17 variétés** de pommes, évoquant une pomme proche de la pomme de Paradis.

Moyen-Age : Les croisades sont source d'**échanges**, à leur retour, **les croisés replantent les noyaux** des fruits emportés pour la route.



Dans le secret des abbayes,

les moines sèment des pépins et cultivent les espèces fruitières ⇨.

Renaissance : Charles V (1364-1380) fait planter à Paris un très grand verger dénombrant 115 pommiers. **La culture des fruits**, synonyme de prestige, **a la faveur des nobles et des rois**. **Cet engouement gagne les campagnes** où l'économie familiale et la survie guident les sélections variétales.

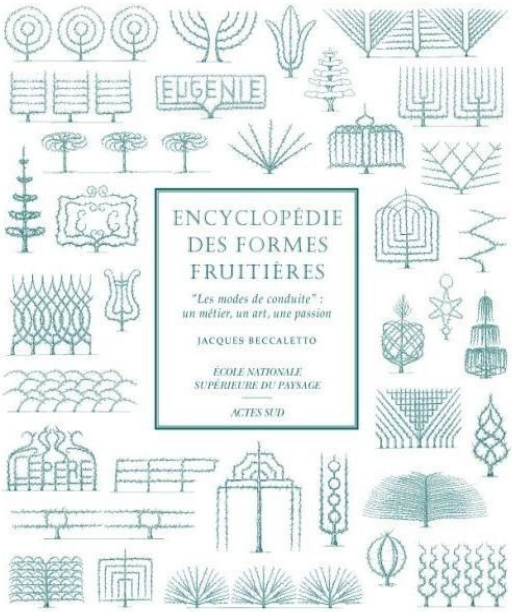
XVI et XVII èmes siècles : Les pomologues les plus renommés inscrivent leur nom dans l'histoire : Olivier de Serres, Charles Etienne, Jean Bauhin, Le Lectier, De la Quintinye…

⇦ **Le Potager du Roi :** jardin potager créé en 1683 au château de Versailles pour le roi Louis XIV par Jean Baptiste de la Quintinye, alors directeur des jardins royaux. Les travaux s'échelonnèrent de 1678 à 1683.

Legendre d'Henouville, ecclésiaste et concepteur du jardin du château de Richelieu, prône le greffage de poiriers et de pommiers sur porte- greffes faibles.

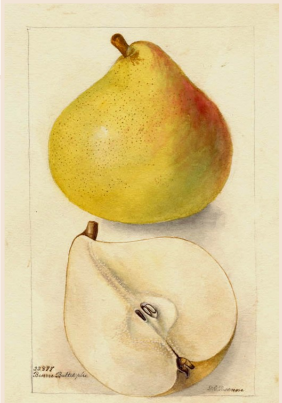
XVIII et XIX èmes siècle : C'est **l'explosion variétale de toutes les espèces fruitières** et l'expérimentation de formes dirigées des plus variées, voire fantaisistes.

Poirier en pyramide ailée

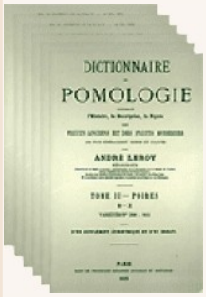


1895 : Les pépinières Simon Louis Frères à Plantières les Metz décrivent les variétés présentes dans leurs vergers de collections, soit plus de : 1000 variétés de pommes, 1500 de poires dont certaines provenaient de Chine, du Japon, de Russie, beaucoup de cerises, d'abricots, de pêches et de prunes…10 variétés de coings, 6 de nèfles et 4 de cornouilles

Quelques noms de pépiniéristes, obtenteurs et pomologues avertis résonnent encore : Charles et Ernest Baltet, Van Mons, André Leroy, Simon louis, Paul Blaise, Baumann, Vercier, Noisette, Poiteau…


Poire Beurré Baltet

En 1866, **André Leroy** commence une grande encyclopédie arboricole en six volumes, *le* ***Dictionnaire de pomologie***, qui sera terminée après sa mort, en 1879, par Bonneserre de Saint-Denis.



- tome 1 Poires [640 p., 389 variétés],

- tome 2 Poires [780 p., 525 variétés],

- tome 3 Pommes [444 p., 258 variétés],

- tome 4 Pommes [438 p., 269 variétés],

- tome 5 Abricots et cerises [400 p., 43 et 127 variétés],

- tome 6 Pêches [334 p., 143 variétés].

Ce dictionnaire *fait toujours parti de nos ouvrages de références de même que le "Vercier", "les bonnes poires Baltet"…*

Début du XX ème siècle : Les cultures s'intensifient, le verger de production se standardise : C'est l'**amorce du déclin de notre patrimoine fruitier.**

- Les producteurs ne peuvent plus commercialiser toutes nos variétés anciennes.
- Les ruraux deviennent plus citadins ; les habitudes des consommateurs changent, les lieux d'achats aussi.

En 1960, le catalogue officiel du **Comité Technique Permanent de la Sélection des plantes cultivées** (CTPS) , édité depuis 1932, devient une référence obligatoire. Les variétés sont classées selon 2 critères :

- intérêt cultural et commercial pour la production fruitière française
  = classe I (une seule variété ancienne est retenu : la reinette du Canada !)
- intérêt local, régional ou d'amateur
  = classe II

Années 80 : Une évolution se fait sentir :

Les néo-ruraux se passionnent pour les terroirs et le patrimoine ; des associations d'amateurs (Les croqueurs de pommes, Les Mordus de la pomme, MNE, ...) accompagnent le mouvement, reprennent l'étude du patrimoine fruitier et encouragent la consommation des variétés rustiques et locales encore présentes. La dynamique repose désormais sur nous. La fabuleuse aventure pomologique continue.

Au sommaire du prochain numéro :

« A la recherche de la pomme originelle », « Vieux fruitiers, préparez la relève ! »

Source documentations, photos et illustrations : Wikipedia, Internet, MNE

Rendez-vous au prochain bulletin